

Conférence Hubert REEVES

« *Des étoiles et des hommes* »

L'Arsenal, lundi 21 novembre 2011

Allocution introductive de Phillipe GUILLAUME, Président de la CCIT de la Moselle

C'est en effet un honneur pour nous toutes et tous, réunis ce soir, que de vous accueillir, Monsieur le Professeur, ici à Metz, et particulièrement dans ce très beau lieu de culture et de concerts qu'est l'Arsenal - qui depuis plus de vingt ans, nous a permis d'entendre les plus prestigieuses formations musicales et grandes voix de la scène lyrique internationale -, alors que la musique fait pleinement partie de votre vie et « *est présente à toutes les époques de votre existence* », comme en témoigne le chapitre que vous consacrez au plaisir que l'écoute de la musique vous procure, dans votre ouvrage de souvenirs *Je n'aurai pas le temps*.

... Et c'est bien de TEMPS qu'il va être question ce soir... Le TEMPS, sujet de réflexion universel, philosophique, littéraire, artistique, mais bien sûr aussi économique et avant tout éminemment scientifique.

« *En nous parlant de l'univers, la science nous parle de nous-mêmes* », écrivez-vous dans votre ouvrage *L'Univers expliqué à mes petits-enfants*.

« *La science cherche à connaître tous les événements qui se sont succédé dans le ciel et sur la Terre et qui ont eu pour résultat notre propre existence... Elle nous raconte notre propre histoire* ».

Ainsi, grâce à vous ce soir, nous allons « suspendre le temps », comme le disait le poète, pour plonger avec vous, grâce à vous, dans l'histoire du cosmos** et appréhender la dimension extraordinairement précieuse de l'existence humaine, au regard des milliards d'années qui se sont écoulés depuis le fameux *Big Bang*, avant l'émergence des premiers signes de vie sur la Terre.**

Avant de vous céder la place à cette tribune, permettez-moi d'évoquer quelques points particuliers qui ont une résonance particulière ce soir.

Tout d'abord, il est une dimension majeure de votre engagement que je voudrais souligner, qui est au cœur même de votre riche carrière scientifique dédiée à l'Astrophysique : c'est bien sûr **cette dimension d'humanité, indissociable de vos travaux de recherche, et plus généralement de toute votre action.**

« *Nous sommes, tous, à titres égaux, les enfants du cosmos* » dites-vous souvent, avant de poursuivre « *nous sommes responsables de l'avenir de cette prodigieuse histoire, c'est-à-dire, d'une façon plus concrète, (responsables) de notre planète et de sa capacité à héberger la vie.* »

Ainsi votre démarche scientifique est toute entière dédiée à une **cause universelle**, celle de la **VIE**, à travers la **défense de l'environnement**.

En plus de vos activités scientifiques, dans le cadre de vos responsabilités à la présidence de l'association **ROC**, qui a ajouté à son sigle la mention « **Humanité et Biodiversité** », vous **œuvrez infatigablement** pour la protection des espèces animales et végétales - la Biodiversité -, donc pour la **sauvegarde de l'écosystème**, dont nous-mêmes faisons partie intégrante.

« **En préservant toutes les formes de vie, c'est nous-mêmes que nous préservons** », rappelez-vous constamment...

Préserver l'Humanité impose par conséquent de **protéger l'environnement qui nous a été légué et que nous devons léguer à notre tour**.

Préserver l'Humanité - nous le mesurons plus que jamais en ces temps de tensions économiques internationales, géopolitiques et environnementales où nous éprouvons l'extrême fragilité et incertitude des choses - nécessite également d'inscrire nos activités humaines dans une dimension d'**équilibre**, et ce, afin de **préserver notre épanouissement économique, social et culturel**... Je veux évoquer ici les principes de **Développement Durable (ou soutenable)**, apparus sous cette dénomination il y a une trentaine d'années déjà... Et dont on rappellera, qu'ils reposent, selon la définition adoptée en 1992 à la conférence de Rio, sur **trois piliers** : le **progrès économique**, la **justice sociale** et la **préservation de l'environnement**.

Aujourd'hui, alors que tous les indicateurs - qu'ils soient instruments de mesure économiques et financiers, paramètres environnementaux, chiffres démographiques et sociaux... - **semblent avoir viré « à l'orange », sinon « au rouge »** malheureusement, nous ressentons toutes et tous le besoin - désormais **vital** - de **repenser globalement notre action**, en prenant en compte ces trois éléments fondamentaux dont l'interdépendance impose que nous les traitions avec la même volonté de mesure et raison : **l'activité économique, l'homme, la nature**.

Chacun, chacune d'entre nous, quel que soit son niveau de responsabilité, quelle que soit l'échelle de son action, en ressent le caractère essentiel et doit par conséquent agir de manière **éco responsable**.

De notre côté, à la CCI de la Moselle, dès 2007, nous avons mis en œuvre notre « **Engagement dans le Développement Durable** », en initiant une démarche volontaire, en

lien avec les entreprises de l'immobilier et de la construction, ouvrant la voie à l'émergence d'une première filière d'avenir dans le domaine de l'éco construction et de l'habitat durable.

Et c'est avec des partenaires locaux, comme l'UEM, les branches professionnelles et tous ces entrepreneurs et responsables d'entreprise qui sont présents ici ce soir, que nous **portons cet engagement et le développons avec esprit de responsabilité.**

Dans le cadre de cette démarche dont nous pouvons être **collectivement** fiers, il est un aspect auquel je suis pour ma part très attaché : c'est l'organisation, chaque année, de rencontres et conférences autour d'un expert, d'un grand témoin, d'une personnalité scientifique qui est là pour nous aider à réfléchir et inciter d'autres acteurs éco responsables à nous rejoindre.

Cette année, au début de l'automne, une rencontre thématique sur la dépendance énergétique et l'**épuisement des ressources** nous a rappelé que nous sommes là face à **un défi majeur** qui impose que la communauté internationale, les États, les collectivités, les entreprises et les individus le relèvent ensemble. Car **en un siècle** - et je me réfère à l'un des billets d'Hubert Reeves publiés chaque semaine par *Le Journal de Montréal* -, **nous avons consommé près de la moitié des réserves de pétrole**, que la nature avait mis **plus de 100 millions d'années** à élaborer par la dégradation des forêts de l'époque du carbonifère...

Dans ce contexte, *Monsieur le Professeur*, **votre venue à Metz s'est imposée comme une évidence...**

L'étendue de votre **savoir**, l'universalité de votre **réflexion** et votre force de **conviction** sont - nous le savons - de nature à nous convaincre, davantage encore, de l'**urgence** - doublée d'une **nécessité absolue** - d'accélérer notre prise de conscience individuelle et de renforcer notre action collective, pour participer, à la mesure de nos moyens, à la lutte contre les déséquilibres qui nous menacent : dérèglement climatique, hypertrophie urbaine, démographie galopante en certains endroits du monde, matières premières en voie d'épuisement, espèces menacées...

Dans les dernières pages de *Je n'aurai pas le temps*, vous écrivez « **nous sommes plongés dans l'ignorance avec laquelle nous devons vivre...** », faisant ainsi référence aux questions sur le cosmos qui demeurent sans réponse...

J'ai toutefois le sentiment qu'après votre exposé, nous aurons, **grâce à vous**, l'impression d'être un peu moins « ignorants » et en tout cas, ressentirons cette communauté de destin qui nous lie les uns aux autres, en partageant avec vous la force de votre engagement universel à protéger cette vie si précieuse que le temps, les atomes et les étoiles ont façonnée.